

Dimanche 12 mai 2024
7ème dimanche de Pâques, année B (BP07)

I- LECTURES BIBLIQUES

1ÈRE LECTURE

Actes 1/15-26

2ÈME LECTURE

1 Jean 4/ 11-16

EVANGILE

Jean 17/11b-19

II- NOTES/COMMENTAIRES/ MÉDITATIONS

NOTES pour B

SIGNES 97

Actes 1/ 15-17, 20-26

Le nombre de 120 personnes suppose une répartition de 10 personnes autour de chaque apôtre. Dans le judaïsme, ce nombre de 10 était le minimum requis pour constituer une synagogue.

Par la bouche de Pierre, Luc livre sa conception de l'apostolat :

sont apôtres ceux qui ont accompagné Jésus durant tout son ministère terrestre en "témoins oculaires" (*Luc 1 / 2*) et qui, par leur prédication, deviennent témoins de la résurrection.

Cette définition insiste sur la continuité de la mission terrestre de Jésus et la mission de l'Église. Elle ne concerne donc que les Douze et quelques autres, dont Matthias. Dans ce cadre, Paul n'est pas apôtre. Mais il a de l'apostolat une conception plus large (*Romains 1/1 à 5*).

1 Jean 4/ 11 à 16

Voir Dieu est impossible à l'homme, même à Moïse (*Exode 33/20*).

Cette connaissance de Dieu n'est pas un ensemble de notions, mais une rencontre que l'apôtre envisage ainsi :

Quand nous aimons nos frères, nous réalisons ce que Dieu attend de nous. Alors Dieu est en nous, comme l'hôte en sa demeure, avec tout son amour et avec son esprit.

Comme en *1 Cor 12/3*, l'Esprit Saint est ici celui qui "atteste" en nous la vraie foi et nous donne d'en témoigner. Certains considéraient Jésus comme un maître ou un prophète.

Mais le vrai croyant doit voir en lui le Fils de Dieu et le Sauveur du monde (cf. *Jean 4/42*)

Dans ce texte, le "nous" distingue et unit deux groupes.

L'expression « nous qui avons vu » évoque les apôtres qui nous ont conduits à la foi.

L'expression « nous qui avons reconnu » englobe la communauté qui partage la foi des premiers témoins.

Croire vraiment, c'est aimer, nous découvrir une certaine connivence entre l'amour de Dieu et nos efforts pour aimer.

Dieu, l'invisible, ne se voit que dans l'amour, écrit Jean.

Nous sommes donc responsables de faire voir Dieu aux autres, puisque l'amour de Dieu est en nous

Jean 17 / 11b -19

Cette prière conclut le testament de Jésus.

Chronologiquement, elle précède la Passion. Mais, chez Jean, il faut souvent dépasser le cadre temporel.

Le Christ qui prie ici est déjà le Fils de Dieu conversant, dans l'intimité céleste, avec son Père. Et dès cette 2e partie, il intercède pour ses disciples de tous les temps.

Père saint !

Cette invocation et la phrase qu'elle introduit résumant ce qui va suivre. Si Dieu est saint, Il exige la sainteté des siens. « Soyez saints parce que je suis saint ! » (***Lév.19/2***)

Jésus a révélé Dieu comme le Père, mais aussi comme le Saint : tel est le nom que Dieu a donné à son envoyé pour qu'il le fasse connaître. Ainsi, le Père et le Fils sont "un" et c'est dans la révélation de cette unité que les disciples trouveront leur propre unité. Car avec la Croix et l'Ascension, voici le temps de l'Absence en laquelle Dieu devra continuer l'œuvre qu'il avait confiée à Jésus.

Garde-les !

Pour que le Père garde ses disciples dans son nom, il faudra aussi qu'Il les garde du mauvais (ou du Mal, selon la traduction du Notre Père) qui influence le monde.

Chez Jean, le monde est cette partie de l'humanité qui mit en échec la parole de Jésus.

Les disciples, eux, ont accueilli sa Parole. En ce sens, ils ne sont pas du monde.

Ils sont pourtant envoyés dans le monde pour y poursuivre la mission du Christ.

Parmi eux, au temps de Jésus, un seul est allé à sa perte, sous l'influence du diable (***Jean 13/2***) et c'était pour que le plan de Dieu se réalise (***13/18***). Mais le Père devra les garder du Tentateur qui cherchera à les replonger dans le monde.

La prière de Jésus est confiante. Il se réjouit parce que, par la croix, il va vers le Père.

Les disciples doivent partager sa joie, en être comblés. Sachant ce que Jésus demande au Père pour eux, les croyants de tous les temps pourront prier par lui (cf. ***Jean 16/24***).

Consacre-les !

Littéralement : Sanctifie-les ! Dieu, le Père Saint demande et donne la sainteté, surtout s'il confie une mission. Or il s'agit de l'envoi des croyants dans le monde, à la suite de l'envoi du Christ. Cette sanctification s'opèrera par la vérité. La vérité est ce à quoi il faut se fier pour ne pas s'égarer. Elle se définit ici comme la parole du Père offerte aux hommes par Jésus.

La sanctification attendue se nourrit donc de la fidélité à cette parole. Mais elle est stimulée par l'exemple de Jésus. Dieu l'a sanctifié/consacré en vue de sa mission dans le monde (***Jean 10/36***). Mais Jésus peut déclarer « je me sanctifie moi-même » puisqu'il persévère dans sa fidélité au Père jusqu'à la Croix.

Entraînés par Lui, nous irons aussi jusqu'au bout sur le chemin de la sainteté.

PISTES

Charles Wackenheim

Exceptionnellement, A. V. donne ici une idée des pistes proposées par Signes 1997

Voir Dieu ! C'est là un rêve et un désir lancinant de l'homme. La Bible n'ignore ni ce rêve ni cette aspiration, mais elle nous conduit sur un autre terrain.

Nul n'a jamais vu Dieu !

- Dans l'épître de ce dimanche, Jean formule ainsi un thème fondamental de la révélation biblique.
- Voir Dieu, ce serait mettre la main sur lui, le posséder, le transformer en un dieu objet ou un dieu alibi. Or personne ne saurait prétendre parler en son nom, interpréter ses desseins ou ses silences, encore moins lui imputer des situations dont les humains sont manifestement responsables.

Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous

- En venant dans ce monde, Dieu donne aux humains qui l'accueillent de le rendre présent et visible.
- Dans l'ultime prière rapportée par l'Évangile de Jean, Jésus demande au Père de garder ses disciples dans la fidélité à son nom. C'est à eux qu'il appartient désormais de prêter à Dieu un visage humain.
- Les premières générations chrétiennes attribuaient à Jésus une parole admirable. Elle est absente des évangiles mais exprime bien le cœur de la Bonne Nouvelle : Tu as vu ton frère, tu as vu Dieu ! Là encore, « voir son frère » signifie l'accepter, le respecter, l'aimer.

Un tel visage de Dieu peut paraître "trop humain" à certains

- C'est, avec le scandale du mal, une des principales sources de l'athéisme contemporain.
- Non seulement notre monde est saturé de ses propres idoles, mais il arrive trop souvent que les représentations courantes de Dieu camouflent nos paresse, nos lâchetés ou nos prétentions.
- C'est en nous effaçant, dans la docilité au souffle de l'Esprit, que nous apprenons à être d'authentiques témoins du Dieu vivant.

Jésus ne demande pas au Père de retirer les siens du monde.

C'est ici-bas, sous le régime de la foi et non de la claire vision, que doit se vérifier leur fidélité à la Parole de Dieu !

SIGNES 76

Jean DEBRUYNNE

Jean 17/11-19

Ici encore, on pénètre dans un univers de conflits.

Les communautés qui entourent Jean doivent vivre une situation tendue : "Le monde les a prises en haine".

Jean leur rappelle le temps où Jésus "était avec elles" et les invite à une "consécration" plus grande dans la vérité du Christ. Dans le Christ, la vérité n'est pas toute faite, ce n'est pas une idéologie. L'unité est à faire : c'est un combat; elle n'est pas une possession, une propriété close, elle est une parole à faire : "la Parole est vérité".

Il s'agit de créer des relations nouvelles. Ce n'est pas un système, c'est une vie.

L'unité n'existe qu'historique. "Nous reconnaissons que nous demeurons en lui" (***1 Jean 4/11-16***), "et lui en nous, à ce qu'il nous donne part à son esprit".

C'est l'Esprit qui, de toute histoire, fait une histoire sainte. Même la trahison de Judas, rappelée dans ***Actes 1/15-26***, devient pour l'Église la nécessité de se dépasser. Le départ de

Juda n'aurait pu laisser que des survivants, et la race des apôtres de s'éteindre peu à peu. Mais ce sont des vivants, et "l'Esprit saint qui avait d'avance parlé à Juda" met aussi son Église en état de création et d'invention. Les signes des temps sont des appels.

Le choix de "vivre" et non de "survivre" à Jésus-Christ est un flagrant témoignage à la résurrection.

Charles WACKENHEIM

1 Jean 4/12

Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour atteint en nous sa perfection.

En d'autres termes, nul ne saurait disposer de Dieu, parler en son nom, interpréter sa volonté. C'est l'amour fraternel qui atteste de notre communion avec Dieu. Selon le même apôtre, celui-là est un menteur qui prétend aimer Dieu, qu'il ne voit pas, alors qu'il déteste son frère, qu'il voit tous les jours.

SIGNES 79

André PAUL

Jean 17/11-19

Le Christ et les disciples doivent vivre dans "le monde". Ce monde est le rival de Dieu, du "Royaume de Dieu", de la Parole divine, de la vérité qui sont la voie du salut. Aussi le monde revendique-t-il tous ces titres dont il essaie de se parer pour faire des hommes ses dupes et dès lors ses complices. Le monde s'est coupé de son principe, le Créateur. Le Mauvais (Satan) signifie, en la personnifiant, cette coupure et la rivalité qu'elle engendre: coupure qui génère la mort et rivalité qui entraîne la lutte.

Mais le Christ, qui est lumière et puissance divine, dénonce le travesti diabolique et le réduit à néant. Ce faisant, il rend à la Parole de Dieu, créatrice puis salvatrice, la totalité de ses droits; et il réintègre la création dans son réseau véritable: celui où Dieu et l'homme, loin d'être des concurrents, sont les seuls et vrais partenaires de l'histoire du monde.

BENGEL: Actes 1/15-26

15 120 en cet endroit. Probablement d'autres en d'autres endroits ?!

10 fois le nombre des disciples

16 Dans l'entrée en matière, Pierre est plus poli que Paul à Athènes !

Bouche de David, probablement Ps 69 et 109

17 Juda

Il avait une désignation de disciple. Il en était et s'en est exclu.

Sa part de travail, son lot. Cela lui était échu sans avoir fait quelque chose pour.

Ici et dans les écrit NT qui suivent, le ministère est le plus souvent désigné comme service.

Dans l'AT par contre, le terme hébreu est rendu par liturgie, ce qui paraît plus "valorisant", comme s'il s'agissait de services rendus à Dieu personnellement.

Les apôtres s'en sont tenus au niveau de l'humilité.

18 Acheté un champ

Pour s'y construire quelque chose pour ses vieux jours ? Avoir un coin à soi ?

Alors que le Maître parlait de "pas un lieu où reposer sa tête" ?

20 Livre des Psaumes : 69/26 en grec

Que sa maison . . En grec, il s'agit d'une demeure équipée. Justus JONAS dit que le rejet de Judas et l'évocation d'un autre sont le modèle du rejet des juifs et de tous ceux à qui le Christ s'est adressé et qui l'ont alors persécuté.

Abandonnée: Il en va de même de tout ce que les sans Dieu détiennent dans le monde.

Personne n'y habite. Ce fut la réalité puisqu'on en fit un cimetière.

Sa charge à un autre C'est ce que dit le Ps 109/8.

21 Il fallait : comme au verset 16.

Marché avec Jésus

BENGEL cite Jean 10/9 : Je suis la porte des Brebis.

Entrant pour l'intimité du contact, sortant pour le témoignage public.

22 baptisé par Jean

C'est par là que commence l'Évangile de Marc.

Début de parcours.

Enlevé du milieu de nous

Fin de parcours.

Il faut désigner un témoin de la résurrection. Pierre parle fréquemment de la résurrection de Jésus dans ses discours et dans ses écrits.

Celui qui croit en la résurrection de Jésus est un chrétien tout comme les apôtres.

Il n'y avait qu'un vide à combler.

23 Les nominés.

Jusqu'ici, les croyants ont réfléchi, maintenant, c'est à Dieu de choisir.

Joseph le juste. Il a été nommé mais pas choisi.

Le choix de Dieu ne dépend pas du mérite. Ce n'est pas un brevet de supériorité

24 Toi, Seigneur ! dit le grec. Pour être apôtre, il faut une action directe du Christ.

Jésus est déjà dit Seigneur, avant la Pentecôte !?

Tu connais le cœur C'est ce qui compte chez un serviteur de l'Évangile.

Actes 8/21, 2 Cor 1/12 , 1 Thess 2/4 : c'est cela qui donne la préférence.

Jésus est fréquemment apparu après sa résurrection, sans alors désigner de remplaçant, mais c'est Lui qui désigne !

25 Son lieu cf. 18 Il s'est voulu quelque chose de particulier .

Il a trouvé sa place avec les morts.

26 En raisonnant, ils en avaient choisis deux.

Lorsqu'ils eurent reçu le Saint Esprit, ils ne tirèrent plus au sort. 10/19 16/6ss

Il n'est pas dit qu'ils lui imposèrent les mains.

La désignation avait été plus immédiate encore.

Seigneur, que mon cœur soit trouvé juste devant toi !

PRESSE 2003

PPT (1er juin 2003)Actes 1/ 15 à 26

D'après **Ch. BOSSERT**

Matthias, témoin de la Résurrection

Judas s'est donné la mort. Il avait participé à l'aventure terrestre de Jésus et avait fini de façon tragique. Les motivations de sa trahison ne sont pas évidentes. Peut-être voulait-il forcer Jésus à manifester sa puissance ?

Mais il était l'un des Douze et il va manquer à ce groupe. Il s'agit d'une évidence théologique. Les Douze avaient un statut particulier dans l'Église de Jérusalem. Ils représentaient le nouveau peuple de Dieu qui prend corps ici, d'où l'élection de Matthias pour remplacer Judas. Même si les onze rescapés et Matthias, le nouvel élu, n'apparaissent presque plus dans le Livre des Actes des Apôtres, il fallait respecter la concordance avec les douze tribus d'Israël, à l'origine du peuple de Dieu.

Le fil de l'histoire de Dieu avec son peuple n'est pas coupé entre les deux testaments, il y a continuité et complémentarité. Le peuple est en marche avec son Dieu, et celui-ci va le conduire jusqu'au Royaume tout en ouvrant l'accès à tous les humains.

COURRIER DE L'ESCAUT (*1er juin 2003*)

d'après *Sœur Myriam HALLEUX*

Jean 17/ 11 à 19 (avec Actes 1/ 15 à 26 et 1 Jean 4/11-16)

Vivre l'Évangile les pieds sur terre

Le chapitre 17 de l'Évangile selon Jean est la prière la plus longue que nous ayons de Jésus. Elle nous concerne.

Mise dans la bouche du Seigneur au soir du Jeudi Saint, elle est en réalité le condensé de sa préoccupation à l'égard de ses amis durant sa vie publique.

Aujourd'hui encore, auprès du Père, il ne cesse de lui parler de chacun de nous.

Sa prière en notre faveur est le roc sur lequel notre force de vivre, notre confiance et notre espérance peuvent s'appuyer sans crainte.

Jésus n'a rien à voir avec les images en rose - blanc - bleu qui le représentent parfois.

Il sait de quelle pâte notre monde et nous-mêmes sommes faits.

Le "monde", chez Jean, représente

- tantôt les forces mauvaises du refus de Dieu, de la haine fraternelle,

- tantôt le pays de l'amour, du pardon, ou encore la création où nous vivons chaque jour.

Pour lequel opter ?

Le Juif dira que les deux mondes passent au milieu de notre cœur.

La frontière entre les deux est en nous.

Nous sommes à la foi lumière et ténèbres, amour et refus d'aimer.

Jésus s'y est heurté comme chacun de nous.

Son objectif n'est pas de dépolluer le monde avant de nous y laisser et nous y envoyer proclamer l'Évangile.

Il sait où il nous demande de vivre et de respirer son amour:

Dans la pollution de l'égoïsme, de la course à l'argent, au sexe, au pouvoir.

Père, je ne te demande pas de les retirer du monde.

Ne les garde pas dans un cocon fraternel ou derrière quelque rempart d'Église bien sauvegardé.

Mets-les au large dans le souffle toujours inédit de la Bonne Nouvelle.

Garde-les !

Le Seigneur nous connaît. Il ne nous voit pas tout propres et nets dans un monde gris et sale.

Il désire seulement que nous devenions peu à peu, avec son aide, des saints, des êtres plus lumineux, plus "évangélisés", à partir de ce que nous sommes et du monde tel qu'il est:

Père saint, tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les envoie dans le monde,

Garde-les du Mauvais, sanctifie-les dans la vérité.

Jean dira encore que le pollueur, le père du mensonge, celui qui essaie de diviser, de briser les relations entre nous et avec Dieu, le Pollueur est toujours à l'œuvre.

Jésus le sait. J'ai veillé sur eux, aucun ne s'est perdu, sauf le "fils de perdition".

Cette dernière expression ne désigne personne de bien concret mais tout qui perd le chemin de la communion, préférant la séparation et le refus de l'autre.

Le Fils nous fait connaître l'immense respect du Père pour chacune de nos libertés.

Le Seigneur ne nous a pas programmés comme des robots mais comme des êtres qui peuvent, jusqu'au bout, se dégager du mal ou s'y abandonner.

Lorsqu'il supplie son Père, Jésus nous supplie également, nous aussi, de rester en éveil et de nous battre pour transformer le monde en lieu de grâce et d'amour, en devenant de plus en plus des Fils et des Filles du Royaume.

Pour Dieu, il n'est jamais question de fuir le monde ou de le condamner.

Il n'est pas question non plus de vivre dans une "vallée de larmes" ou dans une sorte d'exil.

C'est uniquement ici et maintenant, dans notre vie la plus réelle, que Dieu est présent avec nous, pour nous conduire vers la joie imprenable de l'amour reçu et partagé.

NOTES d' A. VOGEL

20/8/59

Pendant 40 ans de service, *SPENER* n'a jamais osé prêcher sur ce chapitre, mais il se l'est fait lire 3 fois sur son lit de mort.

Jean 17

13- maintenant, je vais à toi

Jésus termine sa mission terrestre.

Il y eut un temps pour chaque chose...un temps pour venir dans le monde et un temps pour retourner au Père.

Je dis ... En partant, Jésus laisse une parole à ses disciples.

Pas seulement un verbiage, un son, un bruit, mais une parole fondatrice, créatrice.

La parole peut être aussi bien verbiage que source de quelque chose, casser les oreilles ou créer de la joie, de la terreur ou du respect, etc.

La parole que Jésus dit, qu'il laisse en héritage à ses disciples, est communicatrice de joie, porteuse de joie.

Afin qu'ils aient ma joie parfaite : la joie que j'ai d'aller vers le Père.

Relevons soigneusement cette indication : Jésus veut nous laisser sa joie, et il la veut parfaite en nous.

La parole de Jésus est donc porteuse de joie, et c'est l'une des choses que Jésus demande pour ses disciples. C'est la seconde demande pour eux: la joie ! Penser à l'épître aux Philippiens.

Dans le monde ... en eux. Il y a là un contraste, une opposition de deux choses différentes et divergentes:

Le monde: C'est le lieu qui n'est pas encore soumis au Christ. Le Royaume de Satan, le lieu de la tentation, de l'épreuve humaine.

Le lieu des chutes et des larmes, en même temps que celui des espoirs effrénés et des projets orgueilleux.

Le lieu qui n'est plus et pas encore le nouveau le lieu de Dieu.

CERTES MAIS la Parole du Christ va dans ce monde !

Christ est allé vers ce monde, car Dieu l'a aimé 3/16, avec les humains qui sont en lui.

les convives de Cana le sage Nicodème la courtisane de Sichem

l'officier royal si humble et confiant la loque qu'était le paralytique de Béthesda

les foules de Galilée la femme adultère l'aveugle-né

la famille de Béthanie Marie la pécheresse, etc.

La Parole de Dieu est entrée dans ce monde, elle est allée vers ces êtres qui étaient bien du monde, elle les a touchés, elle a été comme le fil qui relie la lampe à la source de courant et la lumière, la joie jaillit.

En eux Le monde est resté le monde. La création a continué de soupirer après sa rédemption, mais en eux, qui avaient été touchés par cette parole, en ces douze hommes en particulier, les choses étaient devenues nouvelles, elles avaient commencé à changer, la joie était entrée.

En eux

La Parole continuera à venir à eux, cette joie grandira jusqu'à la perfection que Dieu seul connaît et donne.

14- C'est pourquoi ils ne sont pas du monde à cause de cette Parole de Dieu qui est venue à eux.

Ils ne sont plus du monde comme la lampe alimentée en courant n'est plus ténèbres mais lumière.

Participant à la même vie que le Christ, car la joie est l'expression de la vie, les disciples deviennent comme leur maître: étrangers au monde.

Parce qu'ils ont accueilli la Parole que le Christ leur offrait, les disciples sont devenus comme leur maître.

Parce qu'ils ont rejeté alors les paroles du monde, le verbiage et le vain fatras du monde, les disciples ont été exclus de la communion du monde.

Et le monde les a haïs

En effet, Jésus n'était pas venu apporter la paix mais l'épée et le feu.

L'intervention de l'amour de Dieu dérange le monde.

Comme un amant bafoué, comme un époux trompé, comme un amoureux abandonné, le monde transforme immédiatement en haine l'intérêt qu'il ne peut plus porter à ceux qui lui ont préféré l'envoyé de Dieu.

Au moment de quitter la terre Jésus laisse donc deux choses à ceux qui se sont attachés à lui :

1 sa parole il la leur a donnée, en toute propriété, pour leur joie parfaite.

2 la haine du monde.

La consolation face à la haine du monde

15 Je te prie

Les disciples ne sont pas seuls avec la Parole laissée par Jésus. Dieu veille sur eux,

Christ intercède pour eux. La Parole n'est donc pas un fétiche ou une chose magique, elle est plutôt ici un véhicule, un moyen que Dieu emploie pour être en rapport avec les humains, avec les fidèles.

Si la haine du monde peut paraître comme une contre-attaque destinée à étouffer la joie produite en nous par l'amour de Dieu, il faut se souvenir que Dieu veille sur cette joie pour en assurer le perfectionnement.

Donc, Jésus prie pour ses disciples. Il demande à Dieu de leur procurer ce qui leur permettra de ne pas succomber à la haine du monde.

Il ne prie pas de les ôter du monde, ce qui est une tentation latente. Ce qui sera une tentation aiguë à Gethsémané, après avoir été une tentation latente.

Comme pour lui, Jésus rejette pour ses disciples la possibilité d'échapper aux problèmes et à la haine du monde.

Comme il a cru que sa place était dans le monde (et cette volonté de Dieu va lui être confirmée pour un temps) Jésus fixe la place de ses disciples dans le monde : Il nous place dans le monde jusqu'à ce que nous y mourions assez à nous-mêmes pour participer à la résurrection.

Comme lui, nous sommes dans le monde pour y perdre notre vie propre, notre vie charnelle, terrestre, afin que, complètement dépouillés, nous revêtions alors la vie éternelle.

Jésus nous veut donc exposés à la haine du monde.

Il veut que nous voulions être dans le monde, et que nous nous y perdions, comme lui s'y est perdu, - parce que dans ce monde, qui nous hait comme il a haï Jésus, nous devons l'aimer, comme Jésus l'a aimé.

Pensons à ce que disait Paul : « Je voudrais moi-même être anathème et séparé du Christ pour mes frères, mes parents selon la chair. » **R 9/3**

Pensons à Moïse après le veau d'or :

« Pardonne maintenant leur péché, sinon, efface-moi de ton livre de vie ! » **Ex 31/32**

Pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal

C'est la 3e demande de Jésus pour ses disciples. Il s'agit d'une sorte d'immunité que nous recevons de Dieu en réponse à la prière de Jésus, une immunisation contre le mal, une insensibilisation qui nous permettra de tout traverser sans faiblir.

DONC Dieu nous veut dans le monde, car le disciple n'est pas plus grand que le maître.

Là où le maître fut, il faut que le disciple soit aussi.

Là où le maître fut haï, le disciple le sera aussi.

MAIS AUSSI là où le maître a vaincu, le disciple vaincra à son tour.

Tout cela parce que nous sommes

17 Sanctifiés c'est à dire mis à part. C'est une répétition. Dieu nous réserve pour son royaume, il nous y destine.

Pour nos vies, la chose vraie, c'est que Dieu nous veut près de lui, Il nous aime et nous préserve du mal.

Le mensonge, c'est que l'épreuve pourrait être trop forte pour nous et que nous devrions succomber à la haine du monde.

La vérité, ce n'est pas une pensée, une doctrine, un système, mais c'est cette parole qui nous unit à Dieu et nous fait participants à sa joie parfaite.

18 Comme toi.. moi, moi aussi ... eux

Cela a déjà été dit :

La mission, c'est d'abord l'envoi de Jésus sur la terre, vers le monde perdu mais aimé et à sauver.

La mission, c'est d'abord l'envoi de la Parole de Dieu en chair, pour établir le contact, apporter la joie.

Le merveilleux, c'est que cette Parole qui nous atteint nous transforme tellement qu'elle finit par faire de nous les Christs de Dieu pour les hommes d'aujourd'hui. Nous sommes comme Christ.

Envoyés comme lui, vers le même monde, dans le même but : établir le contact de l'humanité avec Dieu.

Il s'agit de similitude et non d'égalité.

Nous n'innovons donc rien, nous ne faisons que répéter à la suite de Jésus-Christ.

C'est parce que Paul, missionnaire, n'a fait qu'imiter Jésus, missionnaire, qu'il peut dire :

« Soyez mes imitateurs, comme je le suis du Christ ! » *1 C II/1*.

19 Je me sanctifie ... afin qu'ils soient sanctifiés

Ce n'est pas pour rien que Paul parle d'un corps dont Christ est la tête.

En tout et partout, nous dépendons de Jésus-Christ.

Nous dépendons de lui pour notre joie, notre communion avec Dieu.

Nous dépendons de lui pour notre mission

Nous dépendons de lui pour notre sanctification, notre préservation.

Notre mise à part (désignation et notre mise en état découlent et dépendent de ce que Christ s'est réservé pour Dieu et est monté sur l'autel). Sanctifier, c'est aussi sacrifier. Jean 10/36

Mots clés de cette partie :

en eux ma joie parfaite

eux dans le monde envoyés comme moi

haïs comme moi préservés comme moi.

Jean 17/20-26

20 pas pour eux seulement

Tout cela vaut pour nous aussi, ce n'était pas un privilège apostolique.

Cela vaut pour tous ceux qui croiront en moi par eux.

21 afin que tous soient un... c'était la première demande de Jésus au verset 11

comme toi et comme moi. Puisque Dieu et Jésus sont uns nous devons être uns.

C'est la même chose qu'avant. Si nous sommes imitateurs de Dieu et de Jésus dans la mission, nous devons l'être également dans l'unité.

Nature de l'unité

- latéralement – un corps de ceux qui sont assemblés, les missionnaires du moment. *Ac 4/32-37*

- en profondeur (20) à travers les générations on ne peut ignorer le passé, ni le nier ou le refuser.

- en Dieu et en Christ

Nous sommes donc tenus dessus, dessous et de côté

PLAN jusqu'ici d'après WESLEY

reçois-moi dans ta et dans ma gloire

fais y entrer mes apôtres

fais y entrer les autres croyants

fais y entrer le monde

22 Moyens de l'unité

Il y a le don de la gloire du Christ. Cette gloire n'est pas un but en soi (pas d'accord avec encyclique ad Petri cathedram) cf. **1 Je 3/1.2** Voyez de quel amour ... ce qui ne nous a pas encore été révélé.

La gloire exprime la présence agissante et lumineuse de Dieu. Dieu se manifeste sous les formes les plus diverses. On peut donc assimiler la gloire de Dieu au St Esprit.

Nous en avons actuellement les arrhes. **R 8/29-30** L'unité est issue de la confirmation que Dieu nous donne de notre appartenance à la création nouvelle.

But de l'unité

- la foi au Christ, car l'unité n'est pas un but en soi. Jésus n'a pu agir que par son unité avec le Père. Notre témoignage porte sur l'unité de Dieu, Père, Fils et esprit en vue de l'envoi. Notre unité sera notre témoignage.

- que le monde connaisse que tu les as aimés. Cela permet d'éviter le "Médecin, guéris-toi toi-même!"

23 Perfection de l'unité Moi en eux et toi en moi.

24 Je veux : c'est un fils et non un serviteur. Savoir prier avec la volonté d'un enfant.

L'identité des situations doit se prolonger dans l'éternité.

La gloire finale n'est pas terrestre. Il y aura alors plus que le partiel, le reflet de miroir.

1 Je 3/2

25 Tout cela n'est possible qu'en unité avec le Christ.

26 Ramenés à l'amour

- L'unité est cadeau de Dieu, (à vouloir dans la prière de l'enfant qui demande ce qu'il pense être son droit.)

- L'unité est prière du Christ, donc accessible.

- L'unité est la condition de la réussite de la Mission

- L'unité est le but ultime.

NOTES CULLMANN (*A. VOGEL*)

Prière sacerdotale - predicatio sumi sacerdotalis

Ce titre pas très ancien a été créé par le théologien protestant **David SCHÜTRENS** (1531-1603.)

C'est vraiment une prière d'intercession pour les disciples et pour l'Église.

Est en relation avec l'épître aux Hébreux.

Une sorte d'anticipation des prières qu'il adressera au Père après sa mort (et résurrection).

Jésus se dit Christ, ce qu'il ne fait jamais ailleurs. C'est une retransmission selon le sens, non textuelle. Elle n'est possible que par le Christ. Les synoptiques nous ont transmis le Notre Père.

Ce texte est différent, mais avec quelques points communs. Le verset 6 parle du nom du Père (// que ton nom soit sanctifié). 11 dit Père saint. 15 dit afin que tu les preserves du mal.

1 – 5 Christ, glorification du Christ

6-19 Les disciples, leur sanctification en vue de la vocation publique : fonder l'église.

20-26 Unité des croyants, découlant de l'unité du Père et du Fils

3 cercles concentriques dont le centre est le Christ.

1 – 5 Prière pour la glorification du Christ, condition du reste.

S'il n'est pas glorifié, il n'est pas venu du Père et tout le reste est non sens.

Jésus doit retrouver son Père pour rendre la communion (humaine) possible.

L'heure est venue 13/31

Matthieu 28/18-20

Philippiens 2 : nom au-dessus de tout nom.

L'œuvre du Christ, c'est de donner la vie éternelle.

4-5 Répétition de la demande de glorification

Le plan de Dieu, c'est le petit troupeau duquel sortira le salut.

Jésus a donc accompli sa tâche.

Il y eut d'abord la réduction de l'humanité à Christ, vient maintenant l'extension du Christ vers l'Église, puis vers l'humanité.

La petite troupe des disciples est le fondement historique, chronologique de l'Église.

Le fondement ne cesse de s'élargir. IL sera définitif dans les disciples. C'est pourquoi Jésus prie pour eux, car sans eux il n'y aurait pas d'Église. Ils agiront par leur témoignage, fixé dans l'Écriture.

Petit troupeau ne signifie donc pas fiasco. C'est le premier objectif en vue de poser le fondement unique des apôtres.

5 que j'avais près de toi: relie au prologue de l'Évangile de Jean.

20/2/1950

9 Ne prie pas pour le monde, il se limite à ses disciples, s'en tient au plan de Dieu.

Selon 15/19, c'est pour ses disciples qu'il est venu. Dieu les a choisis pour les utiliser dans son plan. Puis il les a donnés à Jésus.

Il y a des amorces concernant la prédestination en 6/37,44 puis 8/47 et 10/14.

On y revient maintenant.

Le Christ prie pour eux parce qu'ils habitent le monde.

11 saint mis à part séparé du mal, contraire à la tendance du monde.

12 Jésus a gardé les disciples au nom du Père.

12b 2 Thess 2/3 dit Satan, mais ici, c'est Judas, le fils de la perdition. cf. 13/18

13 Rappelle qu'il doit partir. Il y aurait lieu de mettre une virgule après lalô.

Les disciples sont préservés dans le monde.

Leur tâche est de continuer l'œuvre de Jésus dans le monde.

Il serait plus simple de les ôter du monde, mais alors, l'œuvre de Dieu ne s'accomplirait pas, car ils ne poseraient pas le fondement de l'Église.

15 Le mal est un masculin

17 Sanctification, œuvre positive par la Parole qui est vérité.

Sainteté, mot important.

Le moyen de la sanctification est plus simple que chez le Juifs, en même temps que plus difficile, puisque c'est par la vérité. C'est en lien avec l'obéissance absolue, plus difficile que les lavages rituels. Accomplir.

19 Dans le culte juif, le grand-prêtre doit se sanctifier lui-même avant de sanctifier les autres.

// Hébreux 10 Christ est en même temps le grand-prêtre et la victime.

20-25 L'unité des croyants, l'église

20 La prière n'est pas rien que pour ceux qui poseront les fondements, elle est pour toute l'église.

Par leur parole. Importance de la fonction unique des apôtres.

Sans eux, pas d'église. C'est grâce à leur parole que nous existons en tant qu'église.

C'est pourquoi Pierre, le porte-parole et non pas la tête des apôtres, est fondement de l'église avec les autres.

Dieu, Christ, apôtres, Église

21 Prière pour l'unité, car ce dernier groupe est menacé de disparaître.

Afin que le monde croie que tu m'as envoyé.

Dans l'unité, l'Église reconnaît la place de Dieu

Dans la scission, il y a scandale pour le monde. La perfection dans l'unité (= unité parfaite) est nécessaire pour que le monde reconnaisse que Dieu a envoyé Jésus-Christ.

III- PRÉDICATION D'A. VOGEL

Tournai P07 2006

MATTHIAS/ JUDAS

Un groupe après Ascension. Attendre. Seule description de cette période.

120 Toujours menacés. Beaucoup ont vu Jésus vivant.

Pénible d'attendre sans date. On réfléchit, passe en revue. Cogite. Doute Espère.

Judas avait dévié. Jésus le déroutait. Pas un lieu . . . tout donner . . . Rien garder.

Il a vendu Jésus et s'est acheté un champ. Il pourra peut-être y bâtir.

Début de concrétisation d'un rêve ?? AVOIR UN LIEU.

Il y a un vide. Jésus en avait choisi 12. Il faut qu'il (Dieu) choisisse un remplaçant.

Fonction de témoin. Donc avoir marché avec Jésus avant et après la Croix / résurrection.

On l'a vu, plusieurs fois. Mais, était-ce bien vrai ?

On n'est pas encore très sûr, mais ce qu'on a, on se le garde, ça change tout !

2 nominés - puis, on ne cogite plus. On prend ceux qu'on croit les plus aptes.

Mais Dieu reste le maître.

Oui Non Blanc Dieu pouvait refuser de répondre.

Dieu regarde au cœur - Il est libre dans son choix. MATTHIAS

On ne parlera plus de lui par la suite. Paul de Tarse prendra la place libre.

Était-ce une gaffe ? Une impatience ? Le texte ne loue ni ne condamne.

Dieu est entré dans le jeu. N'a pas refusé, ni même discuté. Encore moins critiqué.

Il nous prend au sérieux. Il s'agit toujours de service

Apôtre – serviteur. Le ministère est service. Journée des vocations.

Pas seulement des pasteurs, aussi des autres. Tous les ministères / services

Ne pas se gêner de réfléchir.

On est aimé, pardonné, donc disponible.

L'Évangile d'aujourd'hui que nous sommes choisis pour la joie !
